Note d'analyse

Baromètre d'intentions de vote et du candidat jugé le plus marquant de la semaine dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle – Vague 7

Sondage *Harris Interactive pour VSD et LCP*

Enquête réalisée en ligne du 03 au 06 avril 2012. Echantillon de 1033 individus inscrits sur les listes électorales issus d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région de l'interviewé(e) et, pour les intentions de vote, vote au 1er tour de l'élection présidentielle de 2007.

Les intentions de vote constituent un rapport de force à un moment donné. Elles ne peuvent en aucun cas être considérées comme étant prédictives des résultats du scrutin.

-

A la demande de *VSD et LCP*, Harris Interactive a réalisé **la septième vague du baromètre mis en place dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle de 2012** : ce baromètre a pour objectif de suivre l'intérêt mesuré pour la campagne, les intentions de vote au premier tour et au second tour ainsi que de déterminer les candidats jugés les plus marquants à différents moments clés de la campagne. Les derniers jours de la campagne ont surtout été marqués par les déplacements en Outre-Mer de Nicolas Sarkozy et François Hollande, mais également par les réactions soulevées par l'idée d'organiser un ou plusieurs débats télévisés entre les candidats avant le premier tour de l'élection. Cette proposition a été soutenue par certains candidats, au premier ordre desquels François Bayrou et Nicolas Dupont-Aignan. Les deux candidats aujourd'hui en tête des intentions de vote, à savoir Nicolas Sarkozy et François Hollande, ont de leur côté fait part de leur scepticisme concernant la clarté des échanges. Notons que cette vague d'enquête ne permet pas encore d'évaluer les effets du meeting de Jean-Luc Mélenchon à Toulouse ou ceux de la présentation chiffrée du programme de Nicolas Sarkozy, ces deux événements ayant eu lieu durant la fin du terrain d'enquête, mais qu'elle prend en compte les annonces de François Hollande relatives au calendrier de son action pendant la première année de son potentiel mandat.

©2012 Harris Interactive SAS. Tous droits réservés.

Que retenir de cette septième vague ?

- **Les Français font toujours preuve d'un intérêt mesuré pour la campagne.** Si 74% (+1 point depuis la dernière vague) indiquent être intéressés par cette campagne électorale, ils ne sont que 25% (-3 points) à faire montre d'un fort intérêt.

- **Comme au cours des deux semaines précédentes, Jean-Luc Mélenchon est nettement identifié comme le candidat le plus marquant de la semaine écoulée**, bien qu'il soit un peu moins cité que la semaine dernière (28%, -5 points). Il devance ainsi Nicolas Sarkozy (9%), François Hollande (7%) et Marine Le Pen (6%). Ceux qui désignent le candidat du Front de Gauche comme candidat le plus marquant justifient leur réponse par son éloquence, sa capacité à incarner une forme de changement ou d'utopie ainsi que sa progression dans les sondages.

- **Au premier tour**, **Nicolas Sarkozy arrive de nouveau en première position avec 28% des intentions de vote (-1 point), mais l'écart avec François Hollande (27%, +1 point) se réduit.** Le candidat de l'UMP et celui du Parti Socialiste devancent ainsi l'ensemble des autres candidats de plus de 10 points. Marine Le Pen est stable, avec 16% des suffrages. Jean-Luc Mélenchon, s'il demeure le candidat le plus marquant, ne progresse plus, voyant même la courbe des intentions de vote en sa faveur légèrement s'infléchir (13%, -1 point). François Bayrou reste à 10% des suffrages et Eva Joly à 3%.

- **Au second tour, le rapport des forces reste inchangé, François Hollande bénéficiant de 53% des intentions de vote et Nicolas Sarkozy de 47%.** Toutefois, cette stabilité d'ensemble cache certains mouvements, notamment dans les reports potentiels de voix des électeurs de premier tour.

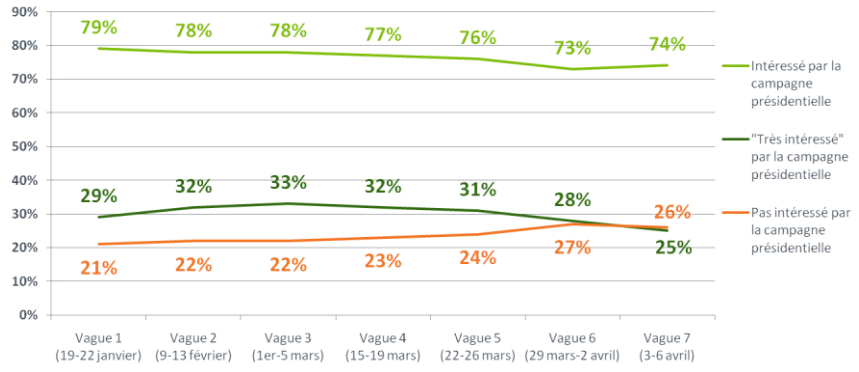
Dans le détail :

Une fin de campagne qui peine à passionner les Français

Si une très grande majorité de Français se déclare intéressée par la campagne présidentielle en cours (74%, +1 point), cet intérêt demeure limité. En effet, seul un quart des Français (25%) indique être très intéressé par la campagne électorale : ce chiffre, qui correspond à une baisse de 3 points par rapport à la dernière vague datant de moins d'une semaine, constitue la mesure la plus basse enregistrée depuis le début de ce baromètre.

L'intérêt pour la campagne est désormais plus marqué parmi les sympathisants de Droite, au sein desquels il continue de progresser (85%, +3 points et 84%, +2 points parmi les personnes ayant l'intention de voter pour Nicolas Sarkozy) **que parmi les sympathisants de Gauche** (81%, -1 point). Les sympathisants du Front de Gauche et électeurs potentiels de Jean-Luc Mélenchon, sans doute encouragés par la dynamique de campagne attribuée à leur candidat, se montrent également particulièrement intéressés (86%, stable et 84%, +5 points), et ce davantage que les sympathisants du Front National (69% et 66% parmi les électeurs de Marine Le Pen) et ceux du MoDem (67% et 67% des électeurs de François Bayrou). Notons toutefois que l'intérêt se maintient, voire progresse parmi les soutiens de Marine Le Pen (+6 points) mais décline parmi ceux du candidat centriste (-5 points).

Evolution de l'intérêt pour la campagne présidentielle



Base : *Aux inscrits sur les listes électorales.*

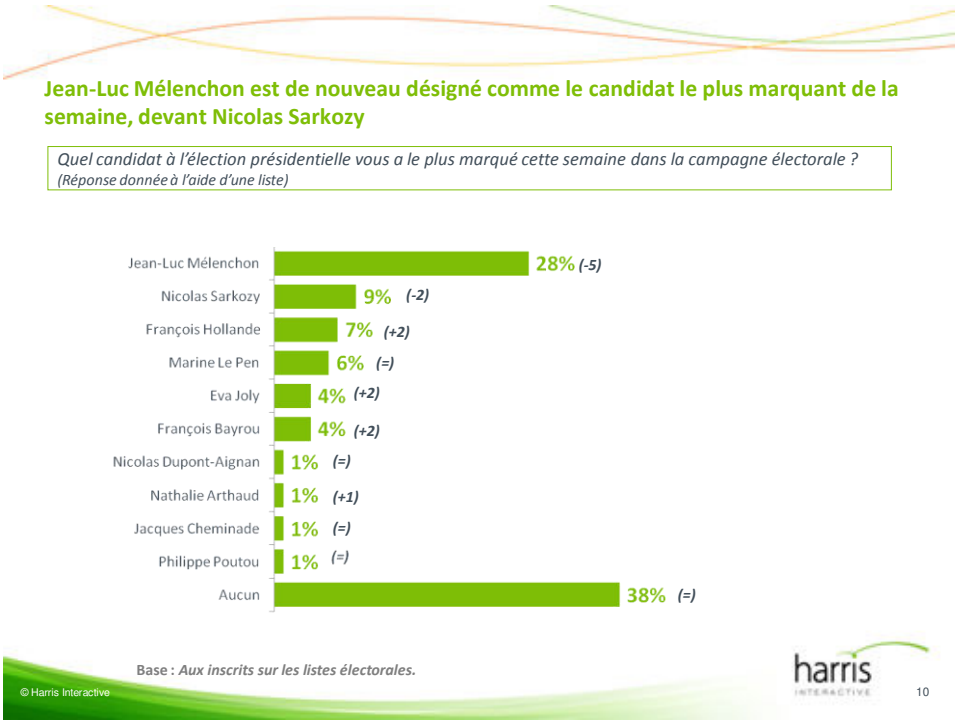
© Harris Interactive

Comme au cours des vagues précédentes, on constate que l'intérêt pour la campagne est plus fréquent parmi les personnes âgées (81% des 65 ans et plus) et les cadres et professions libérales (77%), tandis qu'il est moins répandu parmi celles âgées entre 25 et 49 ans (68%) et les membres des catégories populaires (67% ; 63% des ouvriers).

Jean-Luc Mélenchon demeure, pour la troisième semaine consécutive, le candidat le plus marquant de la semaine

Comme au cours des semaines passées, Jean-Luc Mélenchon se détache en tant que candidat le plus marquant de cette semaine de campagne électorale. Il est certes un peu moins cité que la semaine dernière (28%, -5 points), mais il devance toujours très largement Nicolas Sarkozy (9%, -2 points), François Hollande (7%, +2 points), Marine Le Pen (6%, stable), Eva Joly (4%, +2 points) ou encore François Bayrou (4%, +2 points). Les autres candidats ne recueillent qu'1% de citations.

Jean-Luc Mélenchon est massivement cité par ceux qui ont l'intention de voter pour lui (59%), et plus largement encore par les sympathisants du Front de Gauche (65%), **mais il apparait également en première position auprès de ceux qui ont l'intention de voter pour François Hollande** (31% contre 21% pour le candidat socialiste), **pour Eva Joly** (36% contre 10% pour la candidate écologiste) **ou pour François Bayrou** (30% contre 14% pour le candidat centriste). En revanche, les électeurs de Nicolas Sarkozy désignent quasiment deux fois plus le candidat de l'UMP comme candidat le plus marquant (33% contre 18% pour Jean-Luc Mélenchon) et ceux de Marine Le Pen plus de trois fois plus leur candidate (35% contre 10%). Ainsi, on le voit, les électeurs de Droite et d'Extrême-Droite adoptent plus une lecture partisane, voire un réflexe de légitimité, qui les conduit à désigner pour un peu plus d'un tiers d'entre eux « leur candidat ». En revanche, les électeurs du Parti Socialiste et du Centre partagent avec les électeurs du Front de Gauche leur vision d'une prééminence actuelle de Jean-Luc Mélenchon dans cette séquence électorale : s'ils ne sont pas nécessairement d'accord avec ses idées, ils reconnaissent au candidat du Front de Gauche son éloquence et sa capacité à créer une dynamique de campagne. Il n'est pas impossible que cette période perdure suite au meeting du candidat du Front de Gauche à Toulouse. Remarquons également que Jean-Luc Mélenchon semble avoir davantage marqué les esprits des hommes (32%), des plus diplômés (33%) et des personnes très intéressées par la campagne (32%).



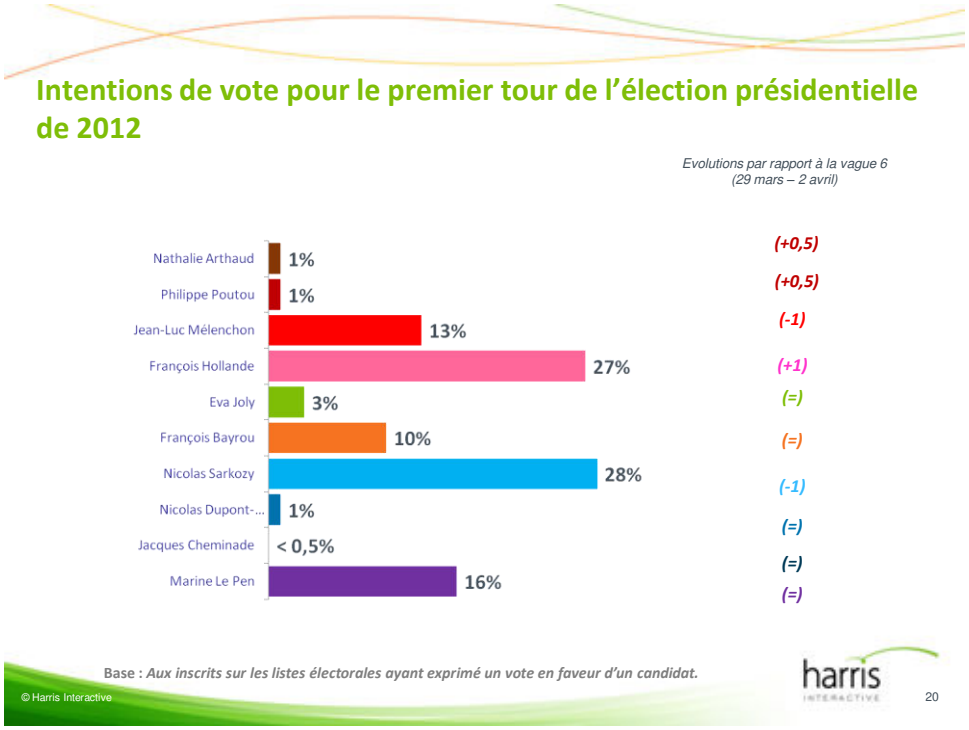
Si Jean-Luc Mélenchon a tendance à un peu « éclipser » les autres candidats, on constate néanmoins qu'il est un peu moins cité cette semaine par les sympathisants de Gauche (41%, -10 points) et que **les autres représentants des forces de Gauche, François Hollande (15%, +5 points) et Eva Joly (7%, +4 points), sont un peu plus présents dans les esprits**. Ceux qui citent le candidat socialiste louent son comportement responsable tandis que ceux qui citent la représentante écologiste parlent essentiellement de la chute l'ayant conduite à l'hôpital.

Parmi les sympathisants de Droite, seuls Nicolas Sarkozy (31%, -3 points) et Jean-Luc Mélenchon (20%, -3 points) dépassent les 5%. Le candidat de l'UMP est un peu plus cité que la moyenne par les 65 ans et plus (14% contre 9% en moyenne).

Notons que, comme la semaine dernière, près de quatre Français sur dix (38% ; et même 44% des femmes, 63% des personnes pas intéressées par la campagne, 65% des personnes sans préférence partisane) **ne citent pas de candidat**, jugeant qu'aucun d'entre eux n'est parvenu à les marquer durant les derniers jours écoulés, signe s'il en fallait que la campagne électorale ne parvient pas à susciter de réel engouement parmi les Français.

Intentions de vote premier tour : les intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy et de François Hollande s'établissent quasiment au même niveau

A deux semaines du premier tour, **Nicolas Sarkozy et François Hollande obtiennent des scores quasi identiques** : le candidat de l'UMP est ainsi crédité de 28% des intentions de vote, soit un point de moins que lors de la dernière mesure, tandis que le candidat du Parti Socialiste, en hausse d'un point, recueille 27% des suffrages. Marine Le Pen reste stable, avec 16% des intentions de vote. Celles en faveur de Jean-Luc Mélenchon, en dépit de sa forte présence dans les esprits, subissent un léger tassement (13%, -1 point). François Bayrou est, comme la semaine dernière, crédité de 10% des voix et Eva Joly, en dépit de son exposition médiatique involontaire, à 3%. Nathalie Arthaud, Philippe Poutou et Nicolas Dupont-Aignan sont crédités de 1% des voix et Jacques Cheminade de moins de 0,5%.



Dans le détail, **Nicolas Sarkozy perd surtout des soutiens auprès des jeunes** (18% des 18-24 ans, -8 points) et des employés (22%, -5 points) tandis qu'il progresse parmi les ouvriers (21%, +10 points) et les personnes sans préférence partisane affichée (30%, +5 points).

A l'inverse, **François Hollande récupère des suffrages parmi les 18-24 ans** (35%, +14 points), les sympathisants socialistes (86%, +7 points) **et les sympathisants écologistes** (38%, +11 points ; quand seuls 27% ont l'intention de voter pour Eva Joly, soit -12 points) **ainsi que parmi les électeurs de François Bayrou en 2007** (26%, +7 points) mais en perd parmi les ouvriers (-23 points) et ceux qui se désintéressent totalement de la campagne (-13 points). Notons que l'électorat de Jean-Luc Mélenchon apparait sensible à des variations, le candidat du Front de Gauche perdant des points parmi les professions intermédiaires (-5 points), les personnes ayant un diplôme Bac+2 (-7 points) et les sympathisants socialistes (-6 points).

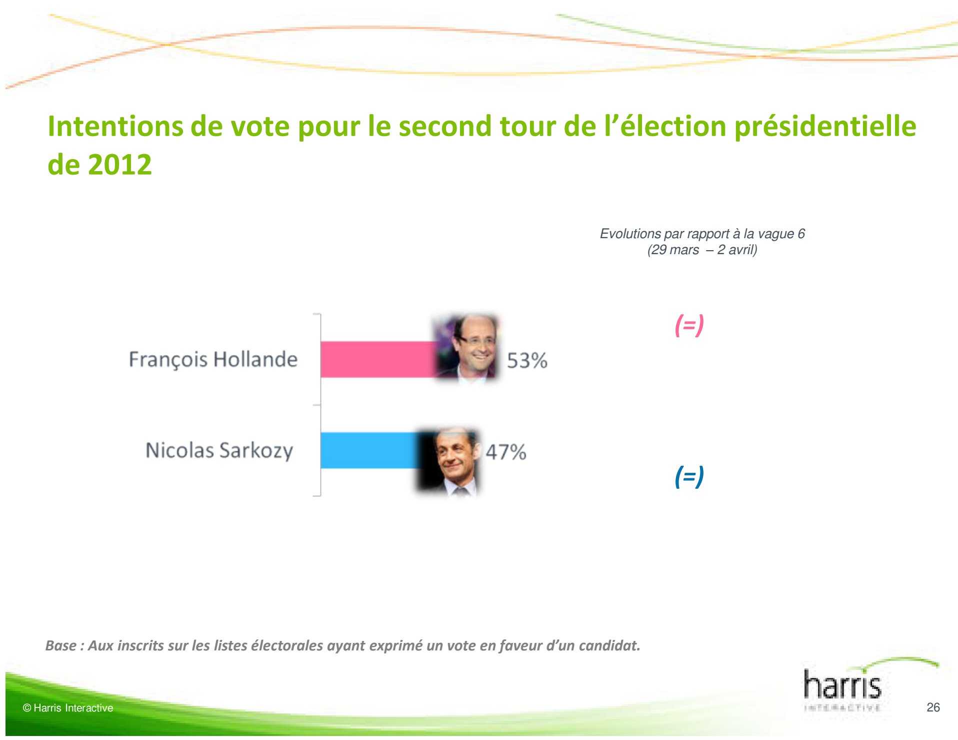
Marine Le Pen demeure à 16% des intentions de vote, récupérant un peu d'espace au sein des jeunes, des ouvriers ainsi que des anciens électeurs de son père. Quant à François Bayrou, son socle électoral, moins large qu'en 2007 puisque seuls 40% de ces anciens électeurs envisagent de revoter pour lui, est maintenant plus étendu auprès des personnes âgées que des jeunes et n'a plus véritablement de spécificité en termes de diplôme.

Intentions de vote pour le 2nd tour : une stabilisation des suffrages exprimés qui cache des mouvements dans les reports de voix potentiels

Au second tour, **53% des personnes qui expriment une intention de vote se déclarent en faveur de François Hollande et 47% en faveur de Nicolas Sarkozy, soit des chiffres stables par rapport à la dernière vague**.

Toutefois, **cette stabilité d'ensemble cache certains mouvements, notamment dans les reports de voix des électeurs de premier tour**. Ainsi, Nicolas Sarkozy, qui a marqué les esprits par ses déclarations sur les arrestations d'islamistes, bénéficie un peu plus que la semaine dernière des reports de voix des électeurs de premier tour de Marine Le Pen (81% de ceux ayant l'intention de se déplacer aux urnes dans le cas d'un duel Nicolas Sarkozy-François Hollande, soit +10 points) tandis qu'il perd l'avantage qu'il semblait avoir acquis lors de la dernière vague auprès de l'électorat centriste : en effet, dans cette enquête, 54% des électeurs de premier tour de François Bayrou qui indiquent prendre part au second s'expriment en faveur de François Hollande contre 46% (-5 points) pour Nicolas Sarkozy. On le voit, malgré tout, les variations au sein de cet électorat sont désormais assez faibles. D'une semaine à l'autre, on mesure qu'une moitié des électeurs de François Bayrou se déplaçant au second tour se reporterait vers François Hollande quand l'autre moitié irait vers Nicolas Sarkozy.

Ainsi, si le rapport de forces global semble toujours favorable au candidat socialiste, des mouvements continuent de se produire au sein des électorats, le Président sortant progressant également parmi les 25-34 ans et les ouvriers (socle important du vote frontiste du premier tour) mais également parmi les cadres et les plus diplômés. A l'inverse, cet infléchissement de la campagne de Nicolas Sarkozy renvoie vers François Hollande une partie des jeunes et de l'électorat centriste. Au vu de ces mouvements, on saisit toute l'importance de la mobilisation des électorats, susceptibles de modifier ce rapport de forces : si l'électorat centriste ou les jeunes, que l'on sait traditionnellement plus abstentionnistes que la moyenne, se déplacent peu aux urnes, l'avance que semble aujourd'hui posséder François Hollande pourrait s'avérer moins confortable.



_

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6ème rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 rue Crozatier – 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr
Jean-Daniel Lévy –Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr